



ACCORHOTELS

Feel Welcome

PLANET 21, ACTING FOR POSITIVE HOSPITALITY

L'empreinte ENVIRONNEMENTALE DE ACCORHOTELS

Avril 2016

En partenariat avec

Quantis

Édito

DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE À NOTRE ENGAGEMENT EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

Nettoyer chaque année 140 millions de serviettes, servir à nos clients 56 millions de petits-déjeuners ne va pas sans répercussions sur l'environnement.

Ces chiffres témoignent de l'impact de notre Groupe. Ils pourraient aussi bien traduire l'activité d'une ville de 500 000 habitants vivant jour et nuit.

En mesurant nos impacts, nous voulons les comprendre pour progresser. La première étude que nous avons réalisée, en 2011, témoignait déjà de cette ambition.

La démarche était pionnière : jamais l'empreinte environnementale d'un groupe hôtelier international n'avait fait l'objet d'un tel effort d'analyse. Elle était aussi pragmatique, avec la volonté de construire une cartographie prenant en compte les impacts engendrés directement par les hôtels mais aussi ceux générés indirectement.

Si nous avons souhaité donner une suite à ce travail, c'est pour nourrir les engagements à horizon 2020 de notre programme de développement durable Planet 21. Le présent document s'inscrit d'ailleurs en complémentarité de l'étude sur l'empreinte socio-économique du Groupe publiée en janvier dernier.

Cette nouvelle édition permet de mesurer le chemin accompli depuis 2011 sur un certain nombre de thèmes tels que la consommation d'eau et les émissions de CO₂.

Son deuxième mérite est de présenter des résultats plus complets et plus proches des performances réelles grâce à une approche plus globale des enjeux.

Nous partageons les enseignements de cette étude sur notre plateforme Planet 21 Research. Une manière de contribuer au partage de connaissances, de favoriser le progrès de notre industrie et d'assumer notre statut de premier opérateur hôtelier dans le monde.



Sébastien Bazin

Président-directeur général de AccorHotels



Sommaire





1 AccorHotels Ville du monde



AccorHotels, ville du monde

Imaginez une ville d'un demi-million d'habitants. Imaginez des milliers de vies se croisant au quotidien. Imaginez une ville qui se nourrit, se chauffe, se climatise, s'éclaire, se lave, s'approvisionne. Cette ville, c'est ce que représente le Groupe AccorHotels, premier opérateur hôtelier mondial, implanté dans 92 pays avec 190 000 collaborateurs et 3 900 hôtels.

À l'image d'une mégapole moderne, une logistique colossale assure l'acheminement des matières premières à l'instar des 130 millions de viennoiseries servies chaque année. Les blanchisseries assurent quant à elles la propreté de plus de 140 millions de serviettes et 130 millions de draps de bain.

Cette réalité se traduit par une consommation d'électricité et d'eau, par le rejet de CO₂, la production de déchets, mais aussi par une modification de la biodiversité. Ces facteurs ont un impact certain sur notre planète. AccorHotels, conscient de son rôle dans la préservation de l'environnement, se mobilise depuis plus de 20 ans pour une hôtellerie durable.

Le groupe
AccorHotels est
implanté dans

92
PAYS

avec 190 000
collaborateurs et
3 900 hôtels



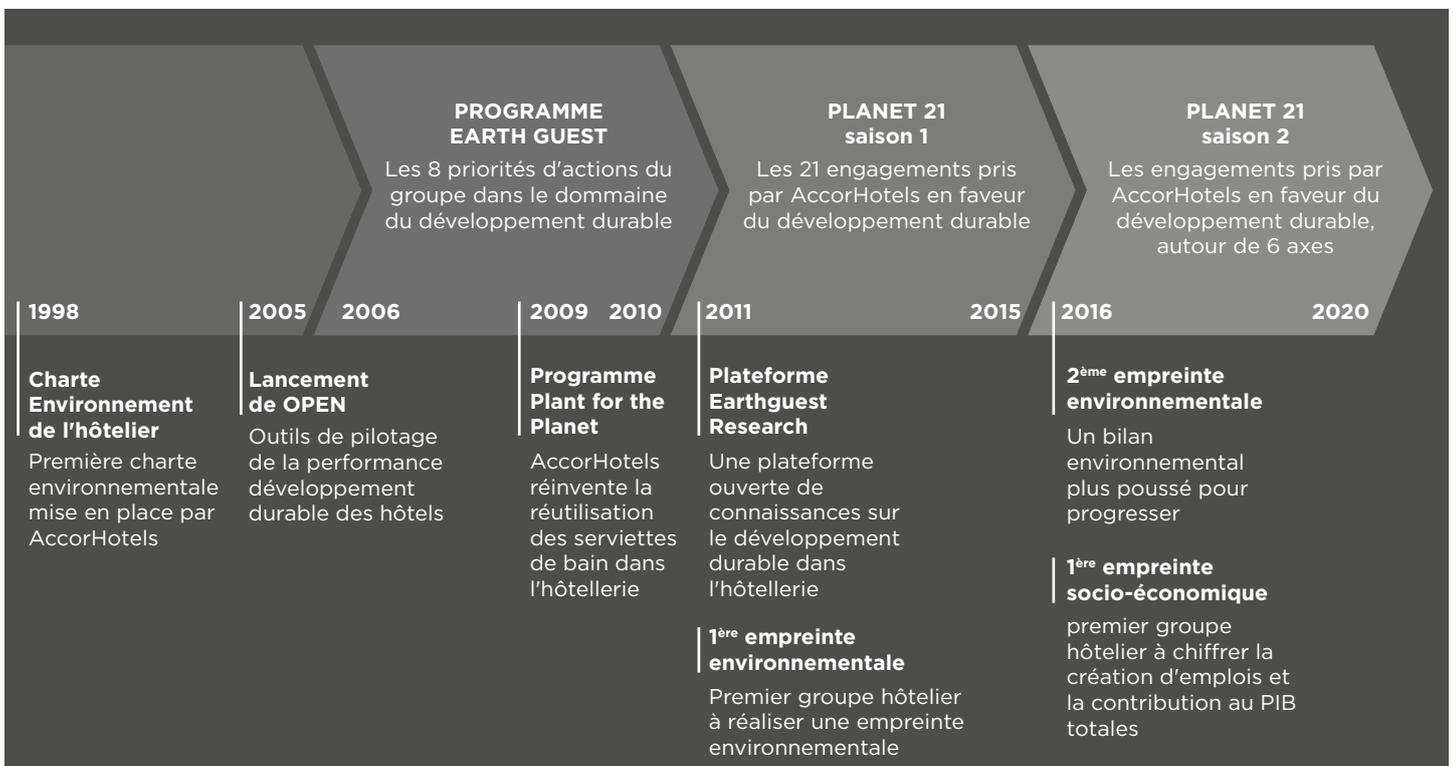
UN PIONNIER DE L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

Pour progresser vers un développement plus durable, il faut comprendre, et pour comprendre, il faut mesurer. Fin 2010, AccorHotels a lancé un travail de mesure de son empreinte environnementale afin d'établir une cartographie précise et complète des impacts générés par son activité. Cet état des lieux a permis d'évaluer les impacts en termes d'émission de CO₂, de consommation d'énergie et d'eau et de production de déchets.

L'étude a été menée au travers d'un périmètre large, ne se limitant pas au simple impact direct d'un hôtel, mais prenant également en compte les impacts indirects comme ceux générés par l'élevage des bœufs qui figureront au menu des restaurants ou par le transport des marchandises nécessaires à la vie d'un hôtel.

Ce projet a été une première mondiale dans l'hôtellerie et a positionné AccorHotels comme un pionnier de l'évaluation pour la gestion des impacts environnementaux. AccorHotels avait choisi de quantifier 5 impacts prioritaires au travers de 11 postes d'activités : consommation et rejets d'eau, consommation d'énergie sur site, climatisation des hôtels, gestion des déchets, blanchisserie externe, restauration, construction & rénovation, mobiliers des chambres, produits d'entretien, équipement de bureau et déplacement des collaborateurs.

UN ENGAGEMENT DE LONGUE DATE...





LES TROIS ENSEIGNEMENTS CLÉS DE L'ÉTUDE 2011

1

LE CARBONE ET L'ÉNERGIE SONT LES PREMIERS DOMAINES DE PROGRES POUR LE GROUPE

AccorHotels consomme 18 millions de MWh, d'énergie par an soit autant qu'une ville européenne de 386 000 habitants. 75% de cette consommation est issue directement des hôtels.

2

LES ACHATS ALIMENTAIRES SONT LE PRINCIPAL POSTE DE CONSOMMATION ET DE POLLUTION D'EAU

Le Groupe consomme chaque année autant d'eau que 438 000 européens. Les 544 millions de m² d'eau consommée par le Groupe sont issus à 86% de l'amont agricole et à 10% des consommations directes des hôtels.

3

LES CHANTIERS DE CONSTRUCTION ET DE RENOVATIONS REPRESENTENT UNE ÉTAPE CRITIQUE DANS LA PRODUCTION DE DECHETS

L'activité du Groupe est à l'origine de plus d'un million de tonnes de déchets par an, soit autant de déchets générés par 219 000 européens. 70% des déchets sont issus de la construction et de la rénovation des bâtiments.



1ère étude Empreinte Environnementale (2011)



PLANET 21, LA RÉPONSE DE ACCORHOTELS POUR PROGRESSER DANS LA VOIE D'UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Si cette empreinte environnementale a permis à AccorHotels de comprendre l'impact de son activité, elle a marqué seulement le point de départ d'un long processus de réflexion pour structurer une démarche afin de progresser en matière de développement durable. Lancé en avril 2012, le programme PLANET 21, fondé sur les bases d'une étude robuste, a défini le plan d'action du Groupe à l'horizon 2015 au travers de 21 engagements et objectifs s'articulant autour de 7 piliers fondamentaux : Santé, Nature, Carbone, Innovation, Local, Emploi et Dialogue.

Ce programme s'est appuyé sur les enseignements de cette étude de 2011, mais a inclut également une dimension participative. Soucieux d'engager au mieux ses parties prenantes, le Groupe a réalisé en 2011 une étude auprès de ses clients pour mieux comprendre leurs attentes et préoccupations sur la question.

CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET ÉMISSIONS DE CO₂... DE L'ENSEIGNEMENT À L'ACTION

La maîtrise de la consommation d'énergie des hôtels nécessite un pilotage des performances énergétiques fiable et précis. Ce pilotage a pris une nouvelle dimension en 2005 avec la mise en place de OPEN, un outil en ligne permettant notamment de suivre avec précision la consommation énergétique des hôtels. Le Groupe a pu assurer un pilotage mensuel - voir journalier - ainsi qu'une analyse approfondie année après année en fonction de critères tels que les variations d'occupation des bâtiments, les variations de la météo ou encore les spécificités propres à chaque marque ou établissement. En 2015, un tiers des hôtels utilisent des logiciels de Gestion Technique du Bâtiment pour piloter leurs consommations d'énergie.

Un total de 531 établissements (soit 15% des hôtels du Groupe) a eu recours, en 2015, aux énergies renouvelables grâce à l'installation de panneaux solaires thermiques pour générer de l'eau chaude ou de panneaux photovoltaïques pour produire de l'électricité. C'est également presque trois quarts des hôtels qui sont équipés de chaudières énergétiquement performantes.

Toujours dans cette volonté de favoriser l'efficacité énergétique, AccorHotels récupère l'énergie calorifique des systèmes de ventilations dans 35% de ses hôtels et isole les tuyaux des fluides chauds ou froids pour éviter au maximum les déperditions calorifiques dans 95% de ses hôtels. La quasi-totalité du parc hôtelier, avec 98% des hôtels, est également équipée de lampes basse consommation pour l'éclairage.

ENTRE 2006 ET 2010,
AVEC LE PROGRAMME EARTHGUEST

-5,5% de consommation
d'énergie

ENTRE 2011 ET 2015,
AVEC LE PROGRAMME PLANET 21

-6,2% d'émissions
de CO₂

-5,3% de consommation
d'énergie

À SYDNEY, UN COMPLEXE HOTELIER INNOVANT PARIE SUR L'ÉNERGIE SOLAIRE

L'hôtel Pullman à l'Olympic Park de Sydney montre l'exemple et innove avec des capteurs solaires à tubes, technologie reconnue pour son rendement particulièrement élevé pour le chauffage de l'eau. Le combiné Novotel-ibis Sydney Olympic Park dispose de près de 140 panneaux solaires pour chauffer l'eau ainsi que de 300 panneaux solaires photovoltaïques pour la production d'électricité.





CONSOMMATION D'EAU... DE L'ENSEIGNEMENT À L'ACTION

La maîtrise de la consommation d'eau, comme pour celle de l'énergie, a bénéficié d'un suivi régulier grâce à l'outil OPEN.

Afin de préserver au maximum cette ressource, en 2015, 97% des hôtels sont équipés de régulateurs d'eau pour les douches et robinets. Les deux tiers du parc hôtelier possèdent des toilettes à double chasse et des blanchisseries à économie d'eau. 8% des hôtels sont également équipés de récupérateurs d'eau de pluie et 8% recyclent les eaux grises (eaux savonneuses issues des lavabos, des douches et bains).

PLANT FOR THE PLANET : UN PROGRAMME POUR AGIR SUR L'AMONT AGRICOLE

Le programme Plant for the Planet consiste à inciter les clients séjournant plus d'une nuit dans un hôtel à réutiliser leurs serviettes. En contrepartie, AccorHotels s'engage à financer la plantation d'arbres. Les bénéfices de ce programme sont multiples: il permet d'éviter une consommation inutile d'eau, d'énergie et de produits détergents en blanchisserie mais également d'améliorer les performances environnementales de la production agricole impliqué dans ce programme grâce à l'agroforesterie.

AccorHotels a choisi d'investir dans l'agroforesterie, mode de production agricole local et responsable. Les arbres plantés en plein cœur ou en bordure de parcelles agricoles retiennent l'eau et créent un environnement propice à la biodiversité. Les bénéfices de l'agroforesterie sur l'environnement sont variés: l'arbre enrichit les sols, assainit l'eau, régule le microclimat, séquestre du carbone, limite le phénomène d'érosion et participe à la préservation de la biodiversité.

En 2015, le programme compte plus de 2000 hôtels participants et a permis de financer la plantation de 570 000 arbres pour un budget de 3,7 millions d'euros. Au total, ce sont plus de 4,5 millions d'arbres plantés depuis le lancement de l'opération en 2008. Le Groupe a ainsi été à l'origine de plus 150 projets de reforestation ou d'agroforesterie dans 25 pays.

ENTRE 2006 ET 2010,
AVEC LE PROGRAMME
EARTHGUEST

-12%

**de consommation
d'eau**

ENTRE 2011 ET 2015,
AVEC LE PROGRAMME
PLANET 21

-8,4%

**de consommation
d'eau**

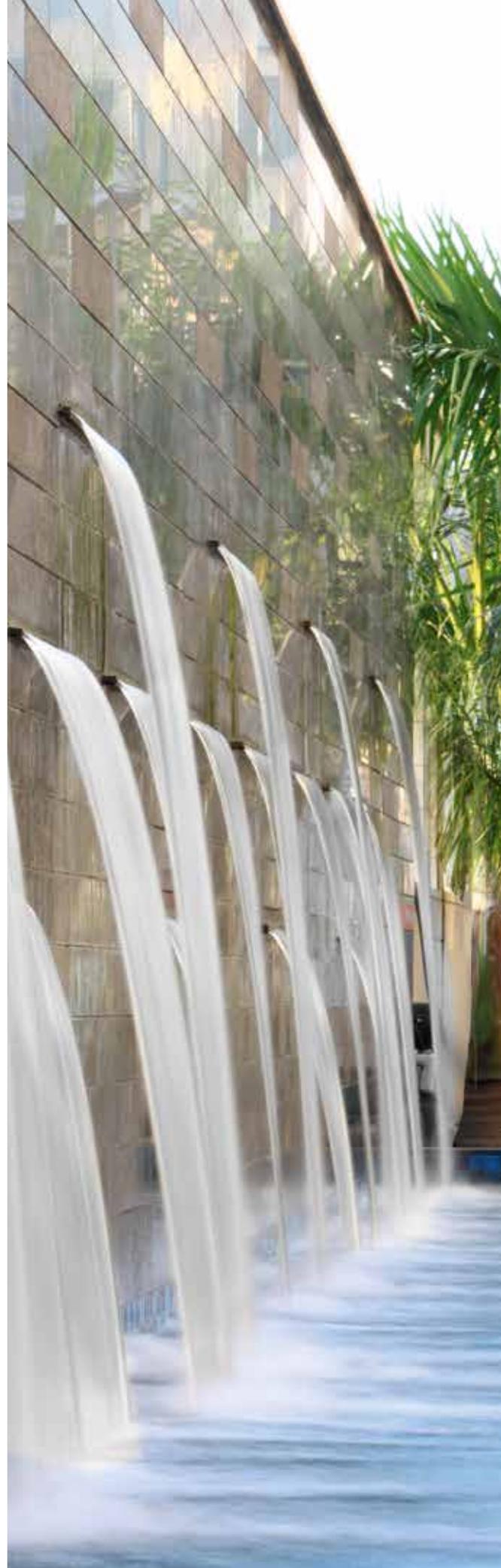




GESTION DES DÉCHETS... DE L'ENSEIGNEMENT À L'ACTION

Les efforts du Groupe en matière de gestion des déchets se concentrent aujourd'hui sur l'utilisation de filières de traitements adéquates pour les déchets dangereux et l'optimisation du tri permettant d'accroître la part des déchets recyclés. En 2015, le taux de participation de ses hôtels dans le recyclage est de 98% pour les cartouches d'encre, les piles et les batteries, de 97% pour les ampoules néons, de 92% pour le carton et papier, de 89% pour le verre et de 75% pour les emballages plastiques.

AccorHotels favorise également la gestion de ses déchets liés à la construction et à la rénovation en appliquant la démarche d'éco-conception. Elle consiste à intégrer la protection de l'environnement, en amont, dès la conception d'un produit, afin de réduire les impacts environnementaux tout au long de son cycle de vie. Les futures chambres des hôtels Novotel sont ainsi éco-conçus. Gardant à l'esprit que le confort de ses clients est essentiel pour un séjour réussi, le Groupe utilise des matériaux et des technologies plus respectueuses de l'environnement : moquette écologique (certification GUT), ampoules basse consommation (LED), tissus d'ameublement et rembourrage de couettes et d'oreillers à base de bouteilles recyclées, TV économe en énergie (Étiquette A++), lit éco-conçus mais aussi utilisation de peintures éco-labélisées.





2

**2015, une étude
renouvelée
et affinée**



2015, Une étude renouvelée et affinée

Depuis le lancement de la charte Environnement de l'hôtelier en 1998 jusqu'à la fin du premier cycle de PLANET21 en 2015, chaque année, AccorHotels a renforcé son engagement vis-à-vis du développement durable, mais aussi sa connaissance des enjeux, des leviers d'actions et des clés de la réussite. AccorHotels connaît mieux ses impacts environnementaux, bénéficie d'un recul et d'une meilleure vision pour aller plus loin.

AccorHotels fait aujourd'hui un nouveau bilan environnemental de ses activités au travers d'une empreinte plus complète qui alimentera sa nouvelle stratégie pour les 5 ans à venir. Cette étude a été menée en partenariat avec Quantis, leader mondial en conseil, expertise et outils pour le développement durable et l'analyse du cycle de vie.

L'ÉTUDE ACCORHOTELS EN 7 POSTES D'ACTIVITÉ

L'objectif d'AccorHotels est d'évaluer l'ensemble des activités ayant une contribution significative sur l'impact global du Groupe. Afin de garder une cohérence avec la dernière évaluation du Groupe, il a été décidé de garder le même périmètre. Celui-ci a été regroupé en 7 postes d'activités représentatifs du fonctionnement et des services proposés par le Groupe :

INFRASTRUCTURE



CONSOMMATION D'ÉNERGIE
DES HÔTELS



CONSOMMATION D'EAU
DES HÔTELS



GESTION HÔTELIÈRE



BLANCHISSERIE



ALIMENTATION ET BOISSONS



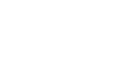
TRAITEMENT DES DÉCHETS



Cette nouvelle étude bénéficie des dernières avancées méthodologiques d'analyse de cycle de vie et de la robustesse de l'expertise Quantis. Elle permet d'autre part, d'actualiser les résultats du Groupe avec ses performances actuelles réelles.

Dans son nouveau projet, AccorHotels a décidé d'aller plus loin en consolidant des données qui étaient jusqu'alors manquantes :

ÉVOLUTIONS DES POSTES ET IMPACTS PRIS EN COMPTE DANS L'ANALYSE DE CYCLE DE VIE ENTRE 2011 ET 2015

POSTES		IMPACTS				
		 Énergie	 Eau	 CO ₂	 Eutrophisation	 Biodiversité
	Climatisation et système de refroidissement					
	Construction et rénovation					
	Équipement des chambres : Serviettes et papiers, produits de toilettes, télévisions					
	Consommation d'énergie des hôtels					
	Consommation d'eau des hôtels					
	Gestion des hôtels : produits d'entretien, pesticides					
	Gestion des bureaux : Imprimantes, papiers, matériel informatique et téléphones					
	Déplacement employés					
	Blanchisserie					
	Alimentation et boissons					
	Traitement des déchets					
	Déplacements des clients					

-  Impacts évalués en 2015 et non-évalués en 2011
-  Impacts évalués en 2015 et en 2011
-  Postes non-évalués en 2015 et en 2011

Les données des consommations d'eau et d'énergie datent de 2014 et sont issues des informations rapportées chaque année par les hôtels. Le reste des données datent de 2013 et sont issues des achats du Groupe relatifs à la rénovation des hôtels, à l'alimentaire, à la laverie, aux déplacements des employés ainsi qu'aux fournitures des hôtels.



L'ANALYSE DE CYCLE DE VIE, C'EST QUOI ?

L'analyse de cycle de vie (ACV) est un outil qui permet d'évaluer de manière scientifique et objective les impacts environnementaux d'une structure, d'un produit, d'un service ou d'un procédé industriel.

L'ACV, méthodologie encadrée par les normes 14040 à 14044 de l'Organisation internationale de normalisation (ISO), répond à ces critères en étudiant les impacts sur l'environnement et sur la santé humaine, associés aux produits et services tout au long de leur cycle de vie, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à leur gestion en fin de vie, incluant toutes les étapes intermédiaires :

• PREMIÈRE ÉTAPE : LA COLLECTE DE DONNÉE.

Cette étape implique un travail exhaustif afin de recueillir des données précises sur l'activité en question. Dans le cadre du poste « aliments et boissons », il a fallu récupérer les données des achats destinés aux cuisines des restaurants AccorHotels.

Dans le cadre de l'étude AccorHotels les données relatives à la consommation d'eau et d'énergie des hôtels datent de 2014, le reste de 2013.

• **SECONDE ÉTAPE : LA MODÉLISATION GRÂCE AUX BASES DE DONNÉES.** Les informations obtenues sont croisées avec des bases de données (ecoinvent V2.2, AGRIBALYSE V1.2) qui vont permettre de modéliser leurs flux. Cette étape permet de comprendre avec précision ce qui se cache derrière chaque élément recueilli lors de la collecte. Par exemple, la base de données ecoinvent donne les quantités d'eau, d'énergie, de fertilisant et autres nécessaires pour la production de 1 kg de blé.

• TROISIÈME ÉTAPE : LE CALCUL DES IMPACTS.

Un outil informatique spécialisé permet le calcul des impacts de l'ensemble des flux fournis par la base de données en fonction d'une méthode sélectionnée. L'outil Quantis SUITE 2.0 nous dit par exemple que l'ensemble des flux relatifs à la production d'1 kg de sucre, impliquent l'émission de 500 g.CO₂-eq sur toute la chaîne de valeur.





UN INDICATEUR EAU PLUS TRANSPARENT

Précédemment, l'indicateur lié à la consommation d'eau du Groupe ne mesurait que les quantités d'eau douce prélevée. La nouvelle méthodologie de 2015 prend en compte **la différence entre la quantité totale d'eau douce prélevée dans les rivières et les nappes et l'eau retournée à l'environnement**. Les résultats expriment désormais l'eau réellement consommée par l'ensemble du Groupe hôtelier. Cet indicateur est mesuré en m³.

L'eutrophisation est une forme de pollution se produisant lorsqu'un milieu aquatique perçoit un excès de matière nutritive assimilable par les algues et qui favorise leur prolifération. Ce phénomène provoque une diminution de la biodiversité et une détérioration de la qualité de l'eau.

Le développement de ces algues n'est pas lié aux mêmes substances nutritives suivant qu'il concerne un milieu aquatique marin ou d'eau douce. L'étude de 2015 va plus loin et distingue ces deux types de pollution avec l'eutrophisation marine exprimée en g N-éq qui est liée au rejet de nutriments azotés, et l'eutrophisation d'eau douce exprimée en g P-éq qui est liée au rejet de nutriments phosphatés.

LA CONSOMMATION D'EAU, UN ENJEU LOCAL

Les problématiques liées à l'eau se multiplient et se complexifient. La demande et la disponibilité de cette ressource peuvent varier considérablement d'une région à l'autre. Un indicateur appelé stress hydrique, évalue en calculant, pour une région donnée, le ratio entre les volumes d'eau prélevé pour les activités humaines et la quantité d'eau disponible localement.

En 2011, AccorHotels avait déjà réalisé un état des lieux global de sa consommation d'eau mais l'étude préconisait d'appréhender la question de l'eau d'une manière plus locale. En 2014, c'est chose faite : AccorHotels met en place cet indicateur particulier au travers de l'outil Aqueduct développé par le World Resource Institute (WRI). Cet « atlas des risques » dédié aux problématiques de l'eau permet de positionner sur une carte du monde l'ensemble des hôtels, et d'évaluer dans quelle mesure ceux-ci font potentiellement face à des risques d'accès à l'eau.

L'outil Aqueduct couple différentes sources de données. Les données de prélèvement d'eau sont estimées à partir de différentes sources de données internationales en fonction de paramètres tels que les besoins en irrigation, la densité de la population ou le niveau d'activité industrielle. Les données concernant la disponibilité en eau sont issues de modèles développés par la NASA.





L'EMPREINTE BIODIVERSITÉ, UNE NOUVEAUTÉ 2015

La biodiversité considère la diversité des écosystèmes, des êtres vivants et des gènes en intégrant les interactions existant entre les différents organismes et leur milieu de vie. L'équilibre de cette biodiversité est grandement menacé par l'activité humaine.

L'empreinte biodiversité évaluée, suite à l'occupation d'un espace, la fraction d'espèces potentiellement perdues sur une surface donnée pendant une année. Cette contrainte appliquée sur la faune et la flore est fortement liée à l'occupation des espaces naturels et à l'émission de substances toxiques.

AccorHotels a souhaité mettre en place dans sa nouvelle étude cet indicateur plus récent permettant de connaître **l'impact réel de l'activité du Groupe sur la biodiversité**. Elle est exprimée en PDF.ha.an (Potentially Damage Fraction of species, PDF).

UN INDICATEUR COMPLEXE ET SUBTIL

Cet indicateur n'est pas fonction, comme on pourrait se l'imaginer, d'une simple superficie de déforestation ou d'une quantité de produit toxique émis. Il représente la modification de l'équilibre d'un écosystème par rapport à son état naturel de base. Un désert par exemple, bien que la richesse de sa biodiversité soit plus subtile possède son propre écosystème. L'intégration d'une culture dans ce désert modifiera son écosystème et impactera donc l'empreinte biodiversité.

On distingue plusieurs degrés d'impact sur l'empreinte biodiversité, un des plus élevés dans l'agro-alimentaire étant lié à l'exploitation intensive d'un champ agricole. L'objectif, pour ce type d'agriculture, est de conserver sur l'espace occupé, uniquement l'espèce cultivée : toute autre espèce est donc anéantie.

L'élevage des bovins fait également partie des pratiques les plus impactantes sur la biodiversité. Un élevage implique en effet une double occupation des sols : d'une part l'espace dédié à l'élevage mais également l'espace dédié à la culture des aliments destinés aux bovins.

L'IMPACT SUR LES ÉCOSYSTÈMES DE DIFFÉRENTES OCCUPATIONS DU SOL PAR RAPPORT À L'ÉTAT NATUREL DE BASE

ÉTAT NATUREL DE BASE	OCCUPATION DU SOL		
Forêt vierge, désert naturel ou toundra sibérienne 0 PDF.m ² .a	Parc urbain 0,84 PDF.m ² .a	Ville 0,96 PDF.m ² .a	Culture intensive ou élevage de bovins > 1 PDF.m ² .a





UNE MESURE PLUS FINE DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET DE L'EMPREINTE CARBONE

L'empreinte carbone mesure l'impact potentiel sur le changement climatique de l'activité du Groupe. Elle prend en compte les différents **gaz à effet de serre émis par le Groupe** en fonction de leur pouvoir de réchauffement climatique sur un horizon de 100 ans. L'indicateur est exprimé en kg CO₂-eq. Les émissions de CO₂ sont étroitement liées à la consommation d'énergie, en particulier lorsque l'on considère uniquement la consommation d'énergie non-renouvelable. Pour l'étude de 2015, les facteurs d'émission utilisés pour calculer **l'empreinte carbone** de chaque flux ont été mis à jour.

Pour cette nouvelle étude, AccorHotels a décidé de ne mesurer que la consommation d'énergie non renouvelable (NR). L'énergie NR est produite grâce aux ressources nucléaires ou fossiles comme le pétrole, le gaz naturel ou le charbon. Plus pertinent que la consommation d'énergie primaire, cet indicateur prend en compte l'impact potentiel de l'épuisement des ressources. L'indicateur est exprimé en MJ.

ACCORHOTELS PARTAGE SES ÉTUDES : UNE VOLONTÉ DE TRANSPARENCE

En tant qu'entreprise engagée en matière de développement durable, AccorHotels a souhaité au travers de ce rapport communiquer ouvertement ses performances environnementales. Cette étude menée par un expert de la quantification environnementale a fait appel aux dernières évolutions méthodologiques de l'analyse de cycle de vie. AccorHotels considère qu'il relève de son devoir de contribuer à la diffusion du savoir et de favoriser le progrès de l'ensemble des acteurs de l'hôtellerie. En 2011, AccorHotels lance PLANET 21 Research, une plateforme de connaissances partagées sur le thème du développement durable. Cette base est ouverte gracieusement à qui veut.

La plateforme permet à AccorHotels de publier de nouvelles études, recherches ou encore analyses de bonnes pratiques pour inspirer le secteur hôtelier et contribuer à une meilleure intégration du développement durable. AccorHotels met également à disposition l'intégralité de ses méthodologies afin de permettre à l'industrie hôtelière de répliquer ce type d'étude.





3 Résultats



L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE DU GROUPE EN 2015

Définition des trois empreintes AccorHotels



L'empreinte carbone et consommation d'énergie représente la quantité de gaz à effet de serre générée par l'ensemble des activités du groupe AccorHotels ainsi que la consommation d'énergies fossiles.



Consommation et eutrophisation d'eau représente la différence entre la quantité d'eau prélevée dans l'environnement et la quantité rejetée ainsi que les différents types de pollution de l'eau.



L'empreinte biodiversité représente l'impact sur les écosystèmes (la biodiversité, les espèces et leur habitat) causé par les activités de l'homme sur une certaine surface (ha) pendant un certain temps (années).

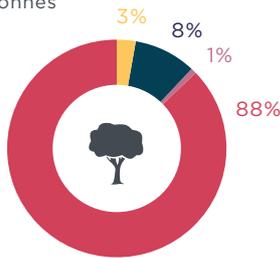


EMPREINTE BIODIVERSITÉ

L'impact sur les écosystèmes

351 Milliers PDF.ha.an

soit une superficie équivalente à 530 000 terrains de football bétonnés



Les principaux postes évalués:

- Infrastructures (Immobilier et mobilier)
- Consommation d'énergie des hôtels
- L'eau consommée directement dans les hôtels
- Gestion hôtelière (Administration et entretien)
- Blanchisserie
- Alimentation et boissons
- Traitement des déchets

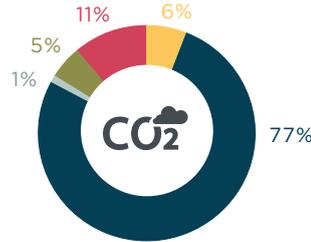


EMPREINTE CARBONE ET CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Empreinte carbone

4,5 Millions de t CO₂-éq

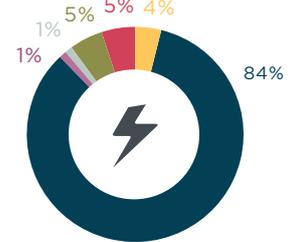
Soit l'émission annuelle d'une centrale thermique de charbon de petite taille



Consommation d'énergie non renouvelable

70 Milliers de TJ

Soit la production annuelle de 2,5 réacteurs nucléaires français

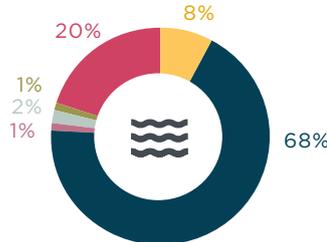


CONSOMMATION ET EUTROPHISATION D'EAU

Eutrophisation d'eau douce

1 Millier de tonnes de P-eq

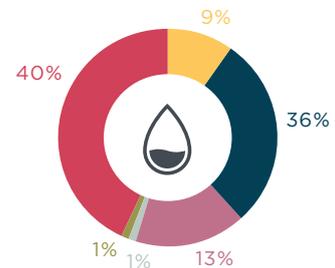
Soit le volume d'engrais contenu* dans 70 conteneurs de 68 m³



Eau consommée

30 Millions de m³

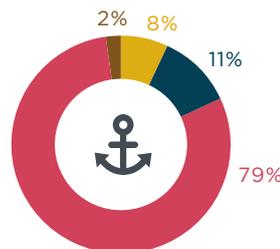
soit la consommation d'une ville européenne de 410 000 habitants



Eutrophisation marine

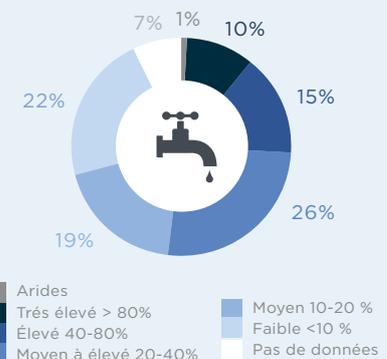
4,5 Milliers de tonnes N-eq

soit la quantité du lisier produit pendant 1 an par 380 élevages porcins



Stress hydrique actuel

Part des hôtels localisés selon les zones de stress hydrique



Les chiffres indiqués représentent l'impact total de l'année 2014 *Engrais triple superphosphate





EMPREINTE CARBONE ET ÉNERGIE NON RENOUVELABLE

Les résultats révèlent **deux enjeux prioritaires: en premier lieu, la consommation d'énergies non renouvelables ou "NR" et les émissions de CO₂ sont en majorité issues directement des hôtels avec des parts respectives de 84% et 77%**. Le second poste lié aux émissions de carbone concerne les aliments et les boissons consommés dans les hôtels avec une part de plus de 10%.

CONSOMMATION D'ÉNERGIE NR ET ÉMISSION DE CO₂, DES RÉSULTATS CORRÉLÉS

Il est intéressant de comprendre le lien existant entre empreinte carbone et consommation d'énergie. La production d'énergie génère souvent une quantité significative de carbone. Consommer de l'énergie implique donc indirectement une émission de CO₂. Dans l'état actuel de la production mondiale d'énergie, ces deux résultats sont donc corrélés.

Les impacts sont cependant très différents selon les modes de production d'énergies utilisées. Ainsi, une centrale à charbon va émettre beaucoup plus de carbone qu'une centrale nucléaire. Les proportions des modes de production varient également d'un pays à l'autre. La production d'énergie de la France, représentée à 75% par le nucléaire, émet 10 fois moins de CO₂ que la Pologne, qui produit 96% de son énergie à partir de centrales à charbon.

Ceci révèle l'importance de prendre en considération l'énergie consommée d'un parc hôtelier avec le mix-énergétique de son pays pour identifier de manière plus locale les émissions de carbone.

LES ALIMENTS ET LES BOISSONS ÉMETTENT AUSSI DU CO₂

L'étude révèle que **les aliments et boissons ont un impact notable sur l'empreinte carbone du Groupe**. Ces émissions proviennent principalement du transport de marchandises et de la production agricole pour la viande (29% des émissions liées à l'alimentaire) et des produits laitiers consommés dans les hôtels.

84%
de la
consommation
d'énergie NR
et **77%**
des émissions
de CO₂
sont liées à la
consommation
d'énergie des
hôtels





CONSOMMATION D'EAU ET EUTROPHISATION

La consommation d'eau de AccorHotels s'articule principalement autour de trois postes, à savoir **la consommation des aliments et boissons avec 40%**, **la consommation d'énergie dans les hôtels avec 36%** et **finalement la consommation d'eau directe dans les hôtels avec 13%** de la consommation totale du Groupe.

Le lien entre consommation alimentaire et consommation d'eau s'explique notamment par l'irrigation des cultures et l'élevage de bétails. Concernant la consommation d'énergie dans les hôtels sa production implique, en particulier pour l'hydroélectrique et le nucléaire, une grande consommation d'eau. La majeure partie de cette consommation provient de l'évaporation de l'eau stockée dans les barrages et l'eau des circuits de refroidissement.

EUTROPHISATION ET ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES

L'eutrophisation de l'eau est un phénomène provoqué par un excès de nutriments dans les milieux aquatiques, entraînant le développement de certains types d'algues et éventuellement la destruction des écosystèmes. Concernant AccorHotels, l'eutrophisation relative à l'eau douce équivaut à la pollution engendrée par 70 conteneurs de 68m³ d'engrais, tandis que celle relative à l'eau marine équivaut à la quantité du lisier produit pendant 1 an par 380 élevages porcins.

La pollution d'eau douce est causée à 68% par la consommation d'énergie, dont la production de combustible pour les centrales thermiques et nucléaires, génère indirectement des résidus miniers riches en phosphate. L'eutrophisation marine est issue à 79% par l'alimentation et les boissons, dont la production implique le plus souvent, l'utilisation d'engrais riches en nitrate.

UN ENJEU GLOBAL ET LOCAL

On parle de stress hydrique quand la demande en eau dépasse les ressources disponibles. La prise en compte des zones d'implantation des hôtels en fonction de leurs niveaux de stress hydrique est indispensable pour appréhender la question. Une étude complémentaire a été effectuée afin d'identifier la vulnérabilité au manque d'eau des hôtels et de leur environnement et ainsi de cibler les actions du Groupe de façon plus pertinente.

Environ un quart des hôtels sont situés dans des zones dont le stress hydrique est considéré comme élevé à très élevé, et dans des zones arides. Ces hôtels se situent principalement en Europe et en Asie. C'est en particulier en Chine que les efforts du Groupe doivent se concentrer. En effet, la consommation

La consommation
des **aliments**
et **boissons**

représente

40%

de la
consommation
d'eau

de AccorHotels

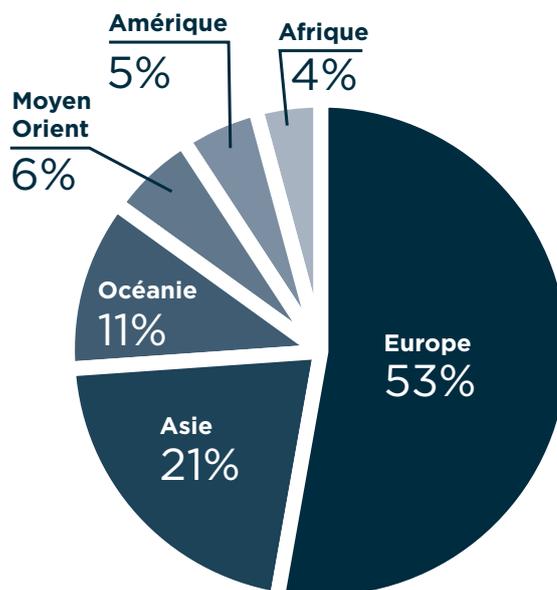


moyenne y avoisine les 800 litres par nuitée. Par ailleurs, il existe des problématiques importantes de stress hydrique dans ce pays, en particulier dans le nord : si cette région concentre 45% de la population et présente une forte activité agricole, on y retrouve uniquement 15% des ressources en eau disponibles.

On retrouve également de nombreux hôtels dans des zones de stress hydrique en Australie, au Moyen Orient, au Maghreb, et en Europe, particulièrement en Espagne et en Italie. Cependant, dans ces régions, la consommation moyenne d'eau est de moins de 200 litres par nuitée.

À la lumière de ces résultats, les objectifs de réduction des consommations d'eau ont été adaptés : ils sont plus exigeants dans les zones où le stress hydrique est important. Il n'en reste pas moins que les efforts de réduction de la consommation d'eau doivent se poursuivre pour l'ensemble des hôtels du Groupe.

RÉPARTITION DANS LE MONDE DES HOTELS SITUÉS EN ZONE DE STRESS HYDRIQUE ÉLEVÉES ET TRÈS ÉLEVÉES



EMPREINTE BIODIVERSITÉ

L'empreinte biodiversité concerne la contrainte appliquée par l'activité du Groupe sur la faune et la flore. AccorHotels a un impact de 351 000 PDF.ha.a. Ce chiffre équivaut à l'impact sur les écosystèmes de l'implantation de 530 000 terrains de football bétonnés, soit en moyenne 139 terrains par hôtel. Résultat marquant de l'étude : **les aliments et les boissons consommés dans les restaurants AccorHotels sont responsables de 88% de cet impact.**

L'IMPACT SUR LES ÉCOSYSTÈMES EST PRINCIPALEMENT LIÉ À L'AMONT AGRICOLE

L'impact sur les écosystèmes est intrinsèquement lié à l'occupation des sols et aux émissions de substances toxiques. Le secteur agro-alimentaire, de par sa nature, impacte significativement cet indicateur. En effet, l'agriculture ou l'élevage implique le plus souvent une modification fondamentale des sols occupés. De plus, l'utilisation d'insecticides, d'herbicides ou d'engrais pour la culture mais aussi les rejets du bétail pour l'élevage, contribuent à l'émission de substances nocives pour l'environnement.

Afin de mettre en perspective les résultats de AccorHotels et l'importance de l'amont agricole sur cet indicateur, comparons l'impact sur les écosystèmes d'un européen moyen sur une journée avec celle du Groupe rapportée à une nuitée. L'impact moyen d'un européen est de 38 PDF.m² alors que celui de AccorHotels est de 22 PDF.m², soit presque deux fois moins. Cet écart doit toutefois être considéré avec précaution, car relève en creux l'importance de l'impact de l'amont agricole. En effet, les clients du Groupe ne s'alimentant pas systématiquement au sein des hôtels, l'impact d'une nuitée en est donc fortement réduit.

Une première étude sur le programme Plant for the Planet montre un impact positif de cette initiative sur la biodiversité et le changement climatique.

Les premiers résultats de cette étude, qui seront à approfondir par une collecte de données plus spécifiques sur nos projets, nous indiquent que le programme Plant for the Planet, sur une période référence de cent ans, aurait permis de capter environ 400 000 teqCO₂ et de préserver environ 500 millions de PDF.m².an.

Les aliments et boissons

consommés dans les restaurants AccorHotels sont responsables de

88%
de l'impact biodiversité



DE 2011 À 2015, UNE ÉTUDE QUI ÉVOLUE

- Les différences entre 2011 et 2015 de résultats d'impacts environnementaux ne sont pas uniquement le fait de l'évolution de l'activité du Groupe. En effet, la mécanique interne de calcul des empreintes environnementales 2011 et 2015 n'est pas identique : l'étude 2011 couvrait un périmètre d'activité moins large. Ainsi, en 2015 les impacts sur la consommation d'eau et d'énergie des climatisations et systèmes de refroidissements ont été pris en compte.
- les méthodologies de calcul des impacts ont évolué. Par exemple, le calcul de la consommation d'eau ne considère plus simplement le volume d'eau prélevé mais fait la différence entre eau consommée et l'eau rejetée.
- les bases de données, outils essentiels de l'ACV, permettant d'attribuer pour chaque activité ou produit un impact quantifié ont été mis à jour. La base de données en 2015 est plus robuste et homogène, ce qui induit une variation des résultats.

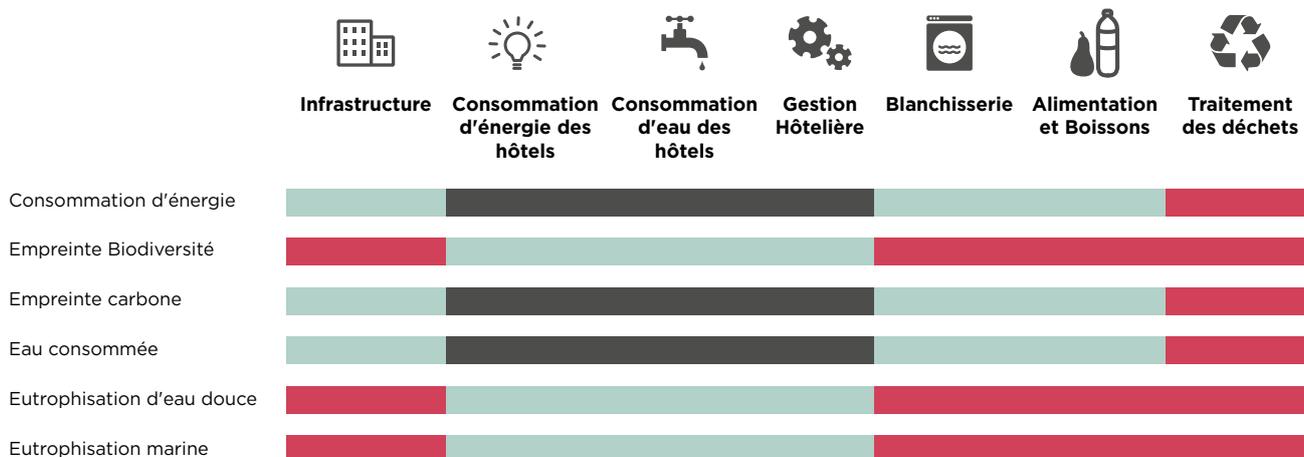
Au final, il reste difficile de comparer les résultats 2011 et 2015, tant les différences de méthodes interfèrent avec la performance environnementale intrinsèque du Groupe. L'étude 2015 progresse en fiabilité et robustesse, permettant d'envisager une éventuelle comparaison de performance à l'avenir.

INCERTITUDES ET LIMITES

Comme pour toute évaluation environnementale, le travail réalisé par AccorHotels et Quantis est inévitablement sujet à des incertitudes. D'un côté, la taille du Groupe rend la collecte totale de données primaires complexe. Des estimations ou l'utilisation de données secondaires basées sur des bases de données mondialement reconnues ont parfois été nécessaires pour évaluer certains impacts du Groupe. De l'autre, dans l'état actuel des méthodologies d'analyse de cycle de vie, les procédés de modélisation de flux et méthodes de calcul d'impact ne permettent pas d'aboutir systématiquement à un résultat entièrement fiable.

Les résultats obtenus ne prétendent pas être exhaustifs, l'objectif est d'identifier les principaux postes contributeurs des impacts du Groupe et de déterminer les pistes d'améliorations les plus pertinentes pour réduire leurs impacts.

TABLEAU DE FIABILITÉ DES DONNÉES ET MÉTHODOLOGIES



HAUTE FIABILITÉ : Collecte de donnée ET méthodologie très fiables

FIABILITÉ MOYENNE : Collecte de donnée OU méthodologie très fiable

FIABILITÉ FAIBLE : Collecte de donnée ET méthodologie moins fiables



LES TROIS LEVIERS D' ACTIONS DE 2015

Au travers de ces 3 leviers d'actions, AccorHotels prend connaissance des sujets prioritaires en allant au-delà des simples intuitions.



LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE DES HOTELS

84% de l'énergie non renouvelable est consommée directement dans les hôtels et est responsable des $\frac{3}{4}$ des émissions de CO₂.



LA CONSOMMATION ET LA POLLUTION DE L'EAU DANS LES HOTELS

La consommation en eau doit être optimisée et prise en compte en fonction du niveau de stress hydrique des régions d'implantation.



LA RESTAURATION

Les aliments et les boissons consommés par les clients sont responsables à 88% de l'impact sur la biodiversité et de 79% sur l'eutrophisation marine.

ACCORHOTELS N'OUBLIE PAS SES DECHETS !

Du fait de la nature de son activité, AccorHotels apporte une attention particulière à la gestion de ses déchets.

Contrairement à l'étude de 2011, les déchets ne sont plus identifiés par un simple volume ou poids. Pour schématiser ce choix, il faut comprendre que, par exemple, l'impact sur l'environnement d'une tonne de déchets d'uranium n'est pas égal à celui d'une tonne de déchets de carton. La méthodologie utilisée pour cette nouvelle étude prend en compte les impacts des déchets en les caractérisant par l'évaluation de leur impact environnemental :

Les sources de déchets sont multiples : La construction et la rénovation des bâtiments génèrent la majorité des déchets. Des déchets sont également impliqués par la simple utilisation d'énergie, notamment dans les pays produisant majoritairement de l'énergie à partir de charbon. La dernière source principale de déchets est issue directement des hôtels et se distingue en 4 catégories

- Déchets alimentaires
- Déchets d'emballages
- Déchets dangereux
- Autres (espaces verts...)

L'enjeu du Groupe porte sur la réduction de ses volumes de déchets, notamment les déchets de type alimentaire, mais également sur l'augmentation de leur valorisation (recyclage, compostage ou énergie).





4 Les leviers d'action

Les leviers d'actions

1

LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE DES HOTELS





LES PRINCIPAUX ENJEUX ET IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DE LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE



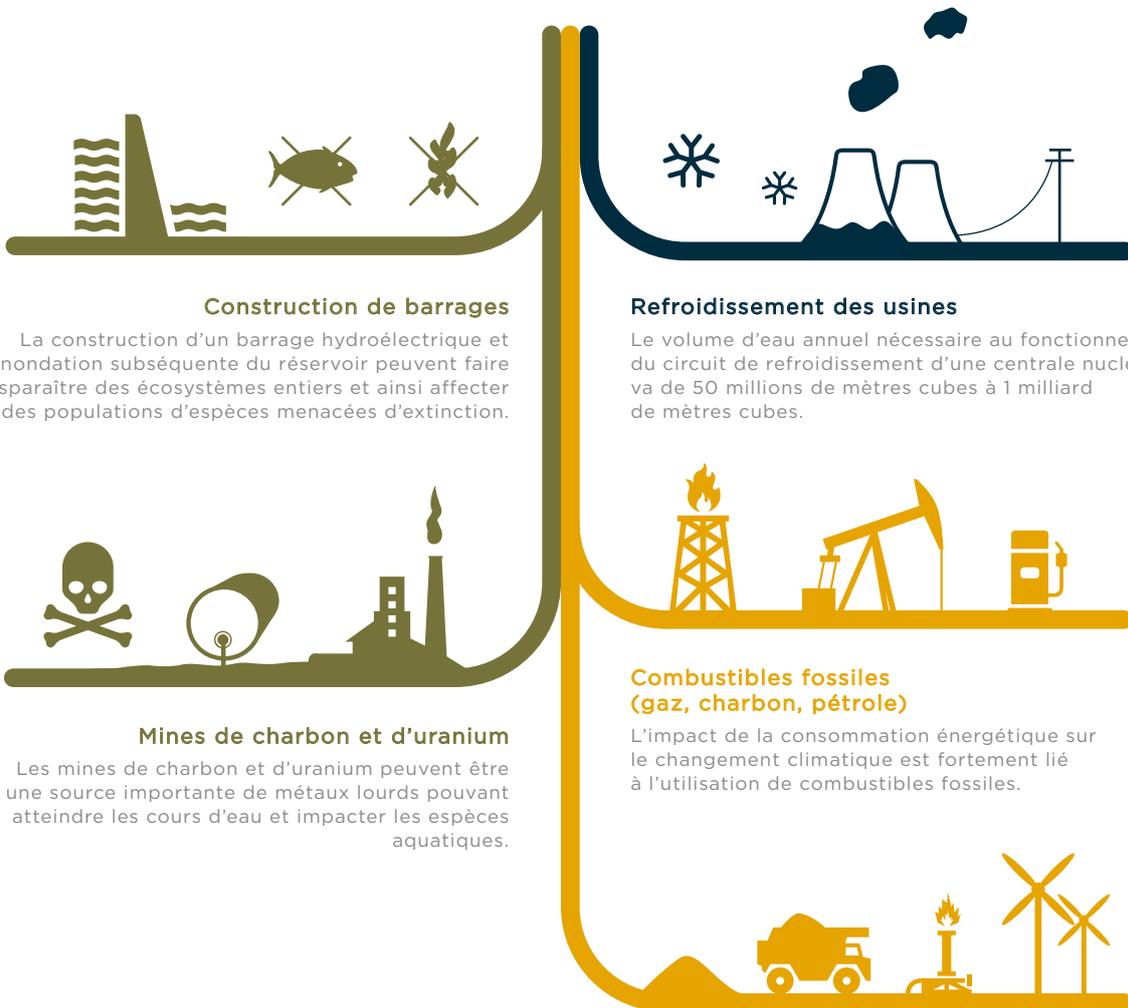
BIODIVERSITÉ



CARBONE



EAU



Construction de barrages

La construction d'un barrage hydroélectrique et l'inondation subséquente du réservoir peuvent faire disparaître des écosystèmes entiers et ainsi affecter des populations d'espèces menacées d'extinction.

Refroidissement des usines

Le volume d'eau annuel nécessaire au fonctionnement du circuit de refroidissement d'une centrale nucléaire va de 50 millions de mètres cubes à 1 milliard de mètres cubes.

Mines de charbon et d'uranium

Les mines de charbon et d'uranium peuvent être une source importante de métaux lourds pouvant atteindre les cours d'eau et impacter les espèces aquatiques.

Combustibles fossiles (gaz, charbon, pétrole)

L'impact de la consommation énergétique sur le changement climatique est fortement lié à l'utilisation de combustibles fossiles.

Mix électrique mondial

Dans le monde, 41% de l'électricité est produite à partir de charbon, 22% à partir de gaz naturel, 16% à partir d'hydraulique et 6% grâce aux nouvelles énergies renouvelables (éolien, photovoltaïque, géothermie, biomasse...)





ÉNERGIE ET CARBONE : COMMENT ALLER PLUS LOIN ?

Les deux leviers de AccorHotels portent sur la réduction de la consommation d'énergie et la transition du mix énergétique vers le bas carbone. AccorHotels continue à agir dans cette direction, en s'appuyant notamment sur les technologies les plus récentes, qui permettent des gains substantiels.

PILOTAGE DES CONSOMMATIONS ET PERFORMANCE DES ÉQUIPEMENTS

La base d'une bonne gestion de cette consommation doit s'appuyer sur une mesure fiable, précise et régulière. Il s'agit d'étendre l'installation de compteurs et sous compteurs dans les hôtels et d'intégrer des automatisations de comptage pour faciliter le pilotage mais également d'alerter en temps réel des éventuels dysfonctionnements.

Ce pilotage implique de favoriser les bonnes pratiques du quotidien et un mode de gestion rigoureux des installations. Pour exemple, limiter la température et le débit des boucles d'eau chaude, et régler le chauffage et la climatisation en fonction des saisons, sont des actions permettant de réduire les consommations d'énergie.

La sobriété énergétique s'appuie sur la mise en place d'équipements moins énergivores. AccorHotels a ainsi identifié ses équipements à fort potentiel d'économie d'énergie. La simple isolation des boucles et des ballons d'eau chaude offre un gain potentiel en termes de consommation. L'intégration de détecteurs de présence pour l'éclairage de certains espaces non encore équipés permettrait une réduction des consommations d'énergie. Dans les chambres, l'installation de minibars plus performants réduirait également la consommation.

AccorHotels souhaite éviter tout gaspillage énergétique en intégrant l'automatisation des coupures des équipements non utilisés. L'usage de la domotique dans les hôtels rend le bâtiment intelligent en couplant une série de capteurs (par exemple détecteurs de chambres occupées) avec des actionneurs (moteurs pour fermer les rideaux, « disjoncteurs »). Cette automatisation s'applique aux équipements des clients, tels qu'aux TV des chambres et aux machines à café des salles de réunions, mais également à ceux des employés des hôtels, avec par exemple les hottes aspirantes des cuisines.

DES ÉNERGIES DÉCARBONNÉES

L'achat et la production d'énergie décarbonnée représentent un levier puissant pour réduire les émissions de CO₂. Une énergie décarbonnée signifie qu'elle n'émet pas directement de dioxyde de carbone lors de sa production. En 2015, environ 300 hôtels du Groupe produisent et utilisent des énergies renouvelables (panneaux solaires thermiques ou photovoltaïques, installation de méthanisation, hydroélectricité ou géothermie). En 2015, la production solaire d'eau chaude sanitaire est estimée à 9,46GWh soit l'équivalent de la consommation annuelle de 2 400 foyers français.

AccorHotels souhaite prolonger les actions permettant de diminuer son empreinte carbone. En nouant un partenariat avec le bateau Energy Observer et le CEA Tech, laboratoire français à la pointe des énergies renouvelables, AccorHotels prépare l'avenir. Ce partenariat va permettre d'accéder aux meilleures technologies en matière de production et de stockage d'énergie. Après un test en condition réelle dans un environnement naturel hostile sur le catamaran, ces technologies seront déployées dans les hôtels: isolation renforcée, étanchéité à l'air optimisée, conception permettant d'utiliser efficacement l'apport solaire passif et récupération de la chaleur produite par les clients et les équipements.

NOS CLIENTS ONT UN RÔLE À JOUER

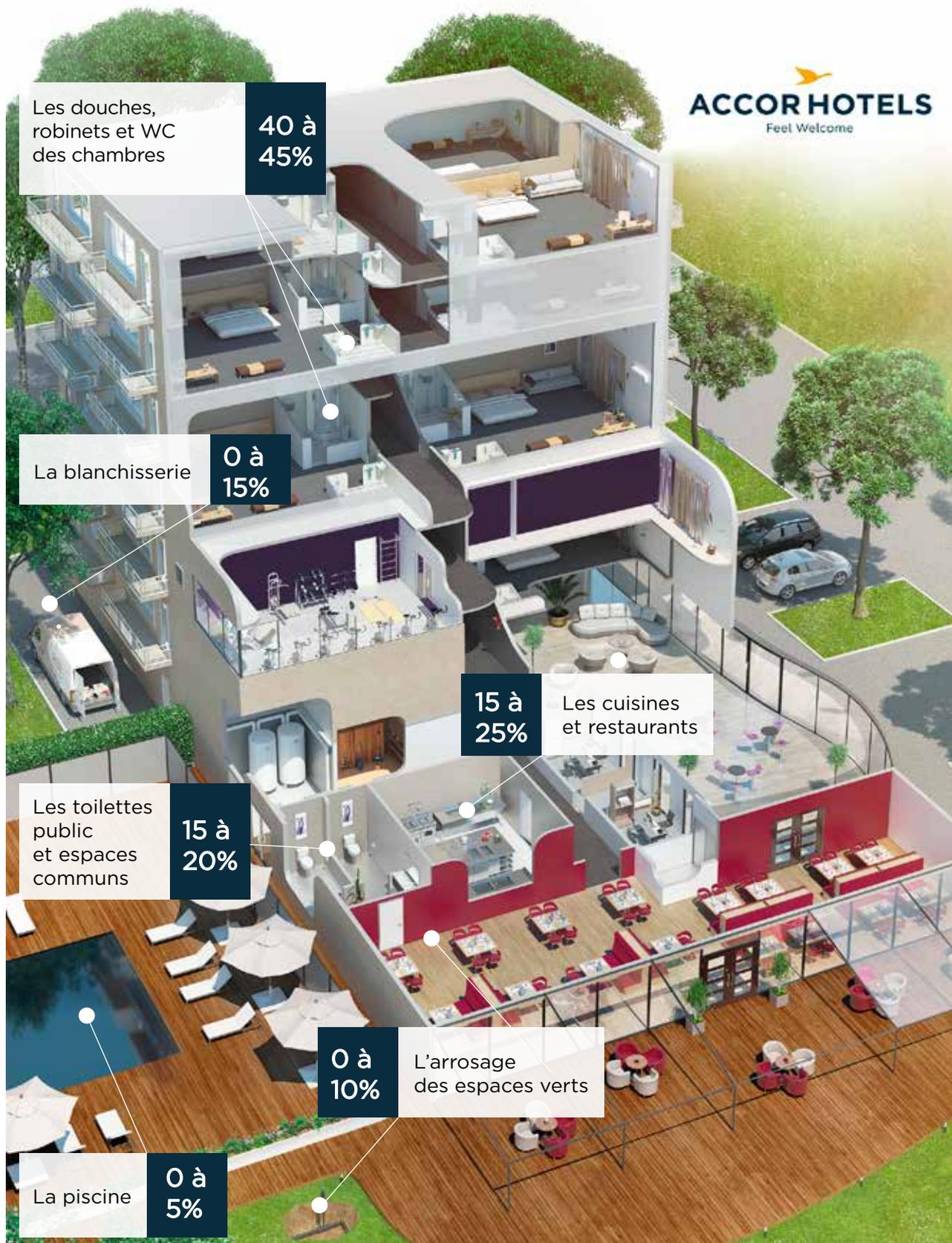
Avec les 170 millions de clients reçus chaque année dans ses hôtels, il est de la responsabilité du Groupe de sensibiliser et d'inciter les bonnes pratiques de chacun d'entre eux. L'enjeu est d'apporter un bénéfice environnemental interne, mais également et surtout, de transmettre des gestes qui seront pour certains répliqués en dehors des hôtels.

Une **signalétique** est présente dans les hôtels pour inciter le client à éteindre les lumières en sortant d'une chambre. Le Groupe met également à disposition des **vélos** pour circuler et des **bornes pour recharger les voitures électriques** et ainsi favoriser l'utilisation de moyens de transport non émetteurs en CO₂. Avec le **Carbon Optimizer**, AccorHotels offre à sa clientèle professionnelle la possibilité de connaître, et donc de réduire, l'empreinte carbone directe et indirecte engendrée par l'organisation de séminaires ou de réunions.



2

LA CONSOMMATION ET LA POLLUTION DE L'EAU DANS LES HOTELS





LES PRINCIPAUX ENJEUX ET IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DE LA CONSOMMATION D'EAU



BIODIVERSITÉ



CARBONE



EAU



Prélèvement d'eau

L'augmentation de l'assèchement des lits des rivières, principalement due à l'augmentation des prélèvements d'eau, perturbe l'équilibre des écosystèmes aquatiques et augmente plus particulièrement la mortalité piscicole.

Stress hydrique mondial

Le stress hydrique affecte déjà tous les continents. Environ 1,2 milliard de personnes, soit presque 1/5^{ème} de la population mondiale se situe en zone de pénurie physique d'eau.



Gestion et traitement des eaux usées

Une mauvaise gestion des boues issues de l'épuration des eaux usées, peut contaminer les sols. En effet, ces boues contiennent des métaux lourds comme le cuivre, le chrome ou le plomb.



Désalinisation, un enjeu pour l'avenir des régions arides

Les techniques utilisées pour le dessalement de l'eau sont très consommatrices en énergie. Elles peuvent émettre jusqu'à 680 grammes de CO₂ par mètre cube d'eau dessalée.



Pompage et traitement des eaux usées

Le pompage et le traitement nécessitent une consommation importante d'énergie et donc d'émissions de CO₂. Aux Etats-Unis, les stations d'épuration sont responsables de l'émission de 45 M t de CO₂- éq dans l'atmosphère chaque année.





EAU : COMMENT ALLER PLUS LOIN

Pour faire face à cet enjeu, AccorHotels s'efforce de réduire ses consommations d'eau grâce à un pilotage, une gestion et l'intégration d'équipements toujours plus performants. La réutilisation des eaux grises et des eaux de pluie représente également un levier très important. Afin de prioriser les actions, il est nécessaire de porter une attention particulière aux hôtels implantés dans des zones de stress hydrique.

PILOTAGE DES CONSOMMATIONS ET PERFORMANCE DES ÉQUIPEMENTS

Comme pour l'énergie, **la performance des consommations en eau s'appuie sur une mesure efficace et régulière de ses installations.** Grâce à l'outil OPEN, AccorHotels peut mesurer et analyser ses consommations de façon mensuelle voir journalière. Ce suivi permet de détecter au plus vite des fuites.

Pour mieux consommer, il faut **mieux s'équiper.** Des installations simples comme des régulateurs de débit d'eau sur les lavabos et douches, le choix de machines à laver à faible consommation ou des chasses d'eau à double flux permettent de réduire significativement la consommation d'eau.

Les performances techniques des équipements ne font pas tout. AccorHotels agit également sur la **sensibilisation des employés et transmet les bons gestes**, en expliquant notamment de ne pas laisser couler l'eau (personnel d'entretien, cuisiniers) ou bien en incitant à l'arrosage raisonné des espaces verts.

RÉUTILISATION DES EAUX GRISES ET EAUX DE PLUIE

À l'échelle d'un hôtel, il est possible de valoriser les eaux de pluie mais également de réutiliser les eaux grises provenant des douches, lave-vaisselles ou laves linge. La réutilisation des eaux grises consiste à les récupérer après plusieurs traitements destinés à en éliminer les impuretés, polluants et agents pathogènes. À titre d'exemple, le Mercure Madrid Santo Domingo, s'est doté d'un système de recyclage des eaux grises permettant une économie d'eau de près de 30%.



DES NOUVELLES SOLUTIONS EXISTENT

- La douche du futur OrbSys est équipée d'un système en boucle de traitement et de réutilisation d'eau. Cette douche serait capable de ne consommer que 5 litres d'eau pour une douche de 10 minutes.
- La douche intelligente Vapo pourrait également mettre fin au gaspillage d'eau en faisant appel à un mécanisme de vapeur chaude au moment où l'utilisateur se savonne.

GESTION DU STRESS HYDRIQUE

Les résultats de cette étude le montrent, certains hôtels du Groupe doivent se préparer à fonctionner dans un environnement restreint en eau. Il s'agit à la fois d'actions préventives (limiter au maximum sa consommation d'eau) et curatives (assurer une continuité d'exploitation en cas de coupure ponctuelle d'eau).

En Inde, zone particulièrement sensible en eau, les hôtels sont munis de systèmes de recyclage et de traitement des eaux grises. Cette eau est réinjectée dans les circuits d'irrigation, dans les tours de refroidissements ou bien dans les chasses d'eau. Le parc hôtelier Indien est intégralement équipé de régulateurs de débit sur ses robinets et ses douches. Concernant le pôle blanchisserie, le choix des produits de nettoyage et leur dosage ont permis de réduire la consommation d'eau.

AccorHotels sait également gérer une situation de crise quand celle-ci se présente comme cela a été le cas au Brésil, début 2015 où plusieurs dizaines d'hôtels ont dû faire face à des coupures ponctuelles d'eau. Une cellule de gestion de crise a été activée pour coordonner les actions à mettre en place afin de faire face au manque d'eau : organisation d'une logistique de réapprovisionnement parallèle en eau potable, création de réservoir, collecte des eaux de pluies, réutilisation des draps des clients séjournant plus d'une nuit, coupure ou réduction des services non essentiels comme ceux des piscines.

NOS CLIENTS ONT UN RÔLE À JOUER

AccorHotels implique ses clients dans sa démarche environnementale au travers du programme **Plant for the Planet**. En participant au programme, un client séjournant plus d'une nuit dans un hôtel peut faire le choix de réutiliser ses serviettes et ainsi d'économiser les consommations d'eau liées à la blanchisserie. En contrepartie AccorHotels s'engage à **reverser** la moitié des économies faites pour financer la plantation d'arbres dans des zones boisées ou **cultivées**.

Le Groupe s'efforce d'inciter une **meilleure utilisation des doubles chasses dans ses toilettes**. Tirer une chasse d'eau montre parfaitement qu'un geste anodin peut avoir de grandes conséquences. Avec plus 480 000 chambres en 2014, la consommation d'eau des WC représente en volume, au moins 500 piscines olympiques.





3

LA RESTAURATION DES HOTELS



PROFIL DES IMPACTS DE LA RESTAURATION

MENU ACCORHOTELS

Ce menu présente les principaux impacts environnementaux de chaque pôle alimentaire que propose les restaurants du Groupe ainsi que les quantités achetées pour chaque pôle sur une année.



ÉPICERIE : Sel, poivre, sucre, farine, huile vinaigre, produits apéritifs, riz, pâtes, potage ou biscuits du pôle épicerie de AccorHotels représentent **15% des consommations d'eau** totales liées à la restauration.

Quantités achetées : **18 000 tonnes**



BOUCHERIE ET CHARCUTERIE : Même si la viande que proposent les restaurants ne représente que 5% du poids total acheté pour la restauration, elle est responsable, à elle seule, de la **moitié de l'eutrophisation marine et d'un tiers de l'empreinte carbone**. Ceci s'explique en particulier par l'impact du lisier des élevages (mélange de déjections et d'eau utilisé comme engrais) et de l'importance des gaz à effet de serre émis lors la digestion du bétail.

Quantités achetées : **12 000 tonnes**



POISSONNERIE : La poissonnerie ne représente que 1% des quantités achetées par le Groupe mais impacte **un tiers de l'eutrophisation d'eau douce** totale. C'est en particulier due à l'aquaculture qui se caractérise par l'utilisation de quantités importantes d'aliments et donc de rejets conséquents de matières organiques (matières fécales et aliments non consommés), substances inorganiques (nitrates et phosphates principalement).

Quantités achetées : **4 000 tonnes**



FRUITS ET LÉGUMES : Les fruits et légumes impactent environ **10% de la consommation d'eau et d'énergie non renouvelable** totale du pôle restauration du Groupe.

Quantités achetées : **27 000 tonnes**



CRÈMERIE : Les produits laitiers sont responsables de la **moitié de l'impact sur la qualité des écosystèmes et du tiers de l'empreinte carbone** de l'ensemble du pôle restauration de AccorHotels. Si ces impacts sont si importants, c'est en particulier lié aux élevages nécessaires à la production de lait qui ont de plus grands impacts sur l'environnement, mais également aux grandes quantités achetées.

Quantités achetées : **42 000 tonnes**



BOULANGERIE ET DESSERTS : Ces aliments engagent **18% de la consommation d'énergie non renouvelable** totale du pôle restauration de AccorHotels.

Quantités achetées : **24 000 tonnes**



BOISSONS ET CAFÉTERIE : Ce pôle représente la moitié du poids totale des achats alimentaires du Groupe. Ils sont responsables de la **moitié de la consommation d'eau et du quart de la consommation d'énergie** totale de la restauration.

Quantités achetées : **130 000 tonnes**





LES PRINCIPAUX ENJEUX ET IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DE L'AGRICULTURE



BIODIVERSITÉ



CARBONE



EAU



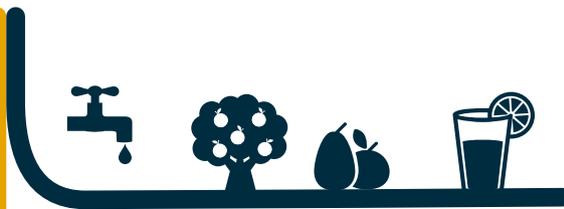
Pêche et agriculture

Concernant la pêche, 30% des stocks de poissons sont surexploités et risquent donc l'épuisement total. Quant à l'agriculture, les pesticides rejetés dans les rivières et ruisseaux peuvent réduire jusqu'à 42% la population d'insectes et autres invertébrés d'eau douce nécessaire à l'équilibre de la biodiversité.



Alimentation animale

Chaque année plus d'un million d'hectares de forêt sont détruits au profit de l'élevage (pâture ou production d'aliments pour l'engraissement).



Irrigation

L'irrigation accélère la désertification de certaines régions: plus de 100L d'eau peuvent être nécessaires pour la production d'1L de jus de fruits produit dans une région aride.



Digestion du bétail

39% des gaz à effet de serre issus du secteur agricole sont émis lors la digestion du bétail dans les élevages. Ainsi, plus de 80% de l'empreinte carbone des produits laitiers serait lié à l'élevage.



Utilisation de pesticides, de fertilisants et d'engrais

L'épandage de fertilisant libère des gaz à effet de serre comme le protoxyde d'azote (N₂O) qui a un pouvoir de réchauffement climatique 98 fois plus élevé que le CO₂.





ALIMENTATION ET BOISSON: COMMENT ALLER PLUS LOIN ?

REDUCTION DU GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Dans les cuisines, de multiples actions peuvent être mises en place afin d'éviter ou de limiter le gaspillage :

- Favoriser le travail en **flux tendu** pour restreindre les quantités de stockage des produits alimentaires
- **Optimiser et contrôler les températures des chambres froides deux fois par jour** pour prévenir les péremptions anticipées.
- Cuisiner des plats à l'aide de **fiches de préparation** destinées aux équipes en cuisine afin de respecter les doses et modes de cuisson.
- Travailler sur les conditions de **maintien en température** sur les buffets.
- **Retransformer** ce qui peut l'être en faisant parfois preuve de créativité ! Un chef de restaurant AccorHotels à Auckland, utilise par exemple des pelures d'orange pour faire la marmelade des petits déjeuners. Un autre chef de Nouvelle Zélande fait de la féta à partir du lait qui n'est pas consommé le matin.
- **Inciter les clients à un choix plus raisonné** sur les buffets puis mettre à leur disposition des doggy bags pour emporter les restes.
- **Redistribuer** dans la mesure du possible. En Thaïlande une dizaine d'hôtels de Bangkok ont lancé l'opération Food for Thoughts dont le but était de donner deux fois par semaine les restes des buffets aux enfants des quartiers déshérités en périphérie de Bangkok.

Une partie de ces déchets restent inévitables, le développement de filières de recyclage au sein de ses hôtels permet la valorisation des déchets alimentaires par compostage ou méthanisation.

DES ALIMENTS PLUS RESPONSABLES

Agir pour une alimentation durable, c'est actionner différents leviers afin de promouvoir un mode de production plus responsable en privilégiant les produits équitables, biologiques, locaux, de saison, les aliments moins « gourmands » en eau ou dont la production est moins émettrice en CO₂. Les hôtels, chacun à leur niveau, mettent en place ces différentes actions en tenant compte du contexte local, des produits et circuits de distribution disponibles.

Le Groupe agit également en faveur de la biodiversité en luttant contre la disparition d'espèces menacées. Sont ainsi bannis de toutes les cartes des restaurants le thon rouge, l'espadon ou encore le requin.



IMPACTS PAR ALIMENT

Les habitudes alimentaires ont une incidence directe sur l'environnement. Les familles d'aliments ont en effet des impacts bien différents selon leur nature, leur type de production, leur durée d'élevage ou de culture. La viande fait partie des familles d'aliments dont l'impact sur l'environnement est le plus important.

Le bœuf, champion de sa catégorie, abreuvé durant toute son existence, nécessite 616 litres d'eau bleue (eau douce de surface ou souterraine) pour fournir 1kg de viande soit presque 5 fois plus que la quantité nécessaire à la production de 1kg de pommes. L'alimentation du bœuf implique également une consommation d'eau nécessaire pour la production de fourrages ou de céréales. Cette double occupation du sol et la durée importante d'élevage expliquent en partie l'importance de son impact sur la biodiversité : 82 PDF.m².an contre seulement 1 pour la production de 1kg de pommes. De plus, l'élevage de bœuf implique le rejet d'une quantité insoupçonnée de méthane qui aurait un effet de serre 25 fois supérieur au CO₂ (selon le GIEC).

LES PISTES POUR UNE ALIMENTATION DURABLE

L'agriculture Biologique ou raisonnée

Ce type d'agriculture représente une méthode de production limitant son impact sur son environnement et respectant les cycles naturels des plantes et animaux. Ainsi elle exclut, entre autres, le recours aux Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) et l'usage de produits chimiques de synthèse comme les pesticides pour la culture ou les médicaments pour l'élevage.

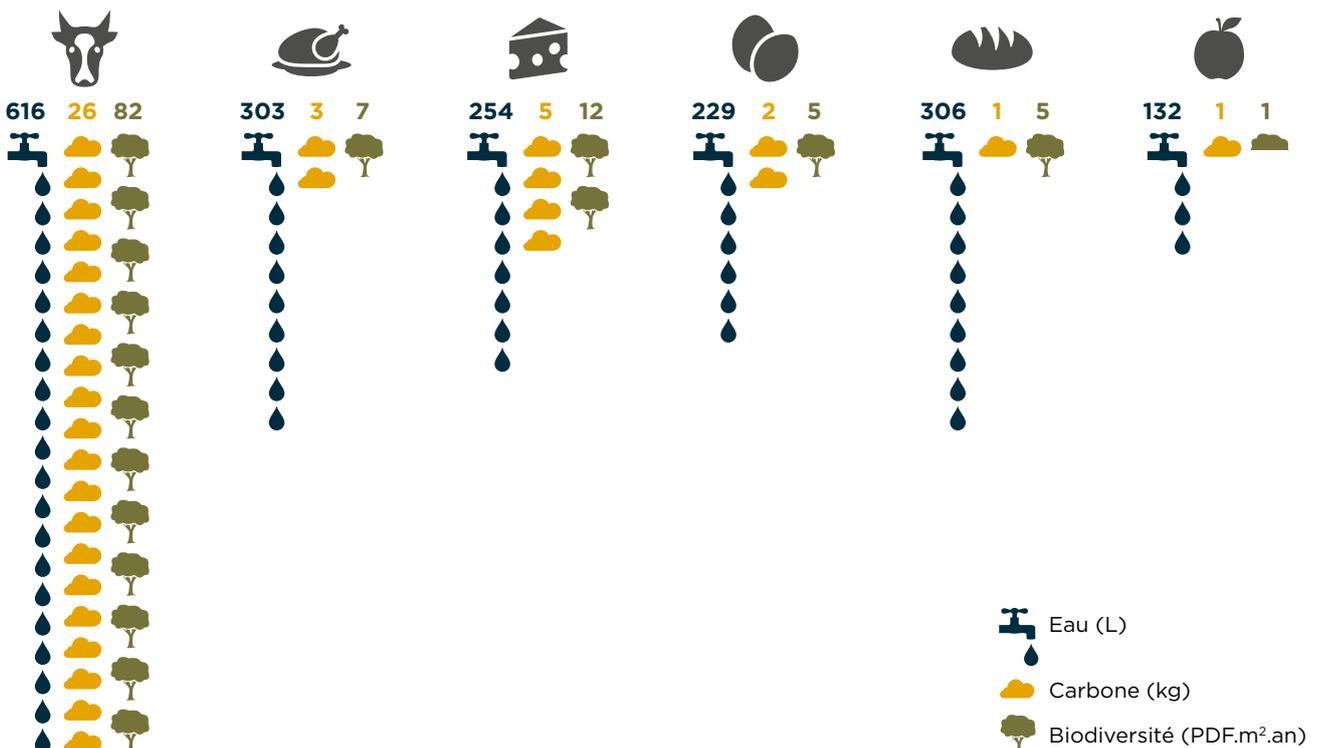
Le commerce équitable

Il permet une plus grande équité du commerce mondiale et contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales. Un produit issu du commerce équitable est une garantie donnée aux petits producteurs, du respect de leurs droits, et d'une rémunération couvrant le coût d'une production socialement et environnementalement durable.

L'alimentation locale

Ce type d'alimentation fait à la fois référence au facteur géographique (produit de la région), au contact direct avec le producteur, aux circuits de distribution mais également aux matières premières transformées. Basée sur le concept des circuits courts, le produit local dont les matières et la transformation seraient locales, réduit le nombre d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur. Ce type d'alimentation limite le recours aux transports.

IMPACT DE LA PRODUCTION DES ALIMENTS POUR 1KG DE PRODUIT



CONCLUSION

Pour progresser vers un développement plus durable, il faut comprendre, et pour comprendre, il faut mesurer

Consommation d'énergie dans les hôtels, consommation et pollution de l'eau, impacts liés à l'activité de restauration : ces trois thèmes fournissent à AccorHotels les principaux leviers d'action pour agir positivement sur son empreinte environnementale.

L'étude réalisée en 2011 avait déjà établi le caractère prioritaire de ces sujets, qui s'étaient retrouvés naturellement couverts par le programme de développement durable, Planet 21, pour la période 2011 - 2015. Depuis, le Groupe a enregistré de belles réussites. Mais ne compte pas en rester là !

À l'approche du lancement du nouveau plan pour la période 2016 - 2020, il est apparu nécessaire de refaire un bilan environnemental exhaustif. Pour mesurer l'avancement du Groupe; pour progresser dans la précision de l'évaluation de notre empreinte ; pour nourrir la réflexion et dégager de nouvelles pistes d'action pour l'avenir.

DES CONFIRMATIONS... ET DES SURPRISES

Les résultats 2015 apportent leurs lots d'enseignements et de découvertes. Si la méthodologie d'évaluation progresse, gagne en robustesse et couvre un périmètre plus étendu, elle diffère trop de celle de 2011 pour permettre une comparaison directe des résultats. Nous l'acceptons. Les méthodes d'analyse de cycle de vie se fiabilisent. L'étude de 2011 était assez expérimentale. 2015 pose le socle d'une comparaison pour l'avenir...

Sur le fond, la principale confirmation porte sur le rôle central que jouent les bâtiments, tant pour l'empreinte carbone que pour la consommation d'eau. AccorHotels a focalisé ses actions sur ce thème depuis plus de 10 ans. Le Groupe n'aura de cesse de progresser, encore et encore...

En 2011, les résultats montraient l'importance de l'amont agricole. 2015 confirme ce constat, et le renforce même. Sur l'évaluation - avant-gardiste - de l'empreinte biodiversité du Groupe, le résultat est sans appel. L'alimentation représente un enjeu majeur pour AccorHotels, qui renforcera sa mobilisation sur ce sujet dans les prochaines années.

Parmi les nouveautés, l'analyse du stress hydrique révèle de riches enseignements. Tout d'abord la mise en exergue de l'exposition de AccorHotels aux difficultés d'accès à l'eau, actuelles et à venir : ¼ du réseau d'hôtels présentant un risque élevé, le chiffre interpelle et pousse le Groupe à agir ! Autre lecture de ces résultats : la nécessité de décliner les actions selon les contextes locaux. Le stress hydrique en est la meilleure illustration. Mais aussi le stress carbone (lié au mix énergétique du pays)...

Enfin, dernière bonne surprise : l'évaluation des retombées positives de Plant for the Planet. Les chiffres pourront être affinés à l'avenir, mais montrent que les actions de ce programme, dans la durée, peuvent générer des bénéfices pour l'environnement.



DES PISTES POUR ALLER PLUS LOIN

Face à ces enjeux, de nouvelles pistes se sont imposées pour porter, dans les cinq ans à venir, les actions initiées à un plus haut niveau d'exigence et d'efficacité. Des pistes que AccorHotels poursuit aujourd'hui aux côtés d'acteurs experts et engagés.

Figure parmi eux le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), avec lequel le Groupe s'est lancé dans l'aventure Energy Observer. Objectif : tester, sur un catamaran expérimental, l'intégration d'une chaîne hydrogène complète et innovante.

Autre initiative, déployée aux côtés d'entreprises, d'ONG et d'experts : la création de l'IPI (International Platform for Insetting). Les entreprises engagées dans cette démarche travaillent avec leurs fournisseurs en vue de réduire leurs impacts environnementaux. En jouant un rôle moteur dans le lancement de cette démarche, le Groupe ambitionne d'améliorer l'environnement de sa production agricole, de développer des filières responsables et de bénéficier, pour ses restaurants, de matières premières de haute qualité.

Enfin, à travers son soutien au projet Circul'R, AccorHotels participe à l'émergence de solutions permettant d'utiliser les ressources dans une logique d'économie circulaire et, ainsi, produire moins de déchets.

Différents par les thèmes couverts, ces projets ont en commun une forte dose d'innovation.

L'innovation, une dimension forte que AccorHotels souhaite donner au nouveau volet du programme Planet 21.



Planet 21 Research

**QU'EST-CE QUE PLANET 21 RESEARCH ?
PLATEFORME ACCESSIBLE À TOUS, PLANET
21 RESEARCH EST UNE BASE DE CONNAIS-
SANCES PARTAGÉE SUR LE DEVELOPPEMENT
DURABLE DANS L'INDUSTRIE HOTELIÈRE, À
LA FOIS GRATUITE ET OUVERTE A TOUS.**

AccorHotels enrichie régulièrement cette plateforme avec les résultats de nouveaux sondages, recherches ou études de cas de bonnes pratiques afin d'aider tous les acteurs du secteur à mieux intégrer le développement durable à l'industrie hôtelière.

De plus, AccorHotels met à disposition ses méthodologies, pour permettre que les études soient répliquées ou renouvelées par d'autres membres de l'industrie hôtelière. Une seule condition pour utiliser ces méthodologies : diffuser gratuitement les résultats obtenus, comme le fait AccorHotels.

VOTRE
CONTACT

PLANET21@ACCOR.COM



ACTING
HERE
Planet 21

